

Le pot de chambre

une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine

entre les I^{er} et III^e siècles de notre ère

Michel Pasqualini*

« *Ont es passat lo pissador
Que gargoleja ma tripalha ?
Ont es passat lo pïssador
Que siau dins la moscalha ?* »
(Gaston Beltrame)

Introduction

L'existence du pot de chambre dans l'Antiquité est attestée par plusieurs textes. Même s'ils ne disent rien de sa forme, ils nous révèlent qu'il peut s'agir de vases en céramique et donnent quelques indices sur leurs conditions d'utilisation. Son nom est, avec quelques variantes, *αμίσ* chez les Grecs ou *matella* chez les Romains¹. La difficulté n'est donc pas d'en confirmer l'existence mais plutôt de l'identifier parmi le mobilier que nous retrouvons en fouille. Nous ne savons rien de la forme du vase utilisé à cet effet jusqu'au changement d'ère, en revanche, par la suite, dans le bassin occidental de la Méditerranée, son identification à des vases souvent désignés sous l'appellation de « bassin ovale », paraît maintenant admise par les archéologues². Nous avons exclu de cette recherche les vases en métal, même s'il est probable que certains d'entre eux ont pu avoir cette fonction.

Forme

Sa principale caractéristique est sa forme ovale. Son profil est très semblable d'un vase à l'autre. La paroi avec un bord horizontal large est tournée puis ovalisée pour être adaptée sur une galette modelée ovale faisant office de fond. Le modèle le plus répandu en Provence est profond, son ouverture dans sa partie allongée oscille entre 28 et 40 cm en moyenne. Certains d'entre eux sont munis de préhensions latérales. Deux exemplaires, à Marseille et

Toulon sont entièrement modelés dans une pâte de type *dolium* à gros dégraissant (Pasqualini 1993, n°119, p. 852 ; Musée d'Histoire de Marseille 1988, p. 94 n° 421)³. La forme peut varier dans le détail, mais son profil ergonomique, assez bien adapté à cette fonction, avec un fond plat et large assurant une bonne stabilité, des bords parfois inclinés vers l'intérieur pour une assise confortable, permet de la distinguer parfaitement et laisse peu de doute sur sa destination. Cette forme correspond au type 10 des céramiques communes à pâte claire de Basse Provence⁴ (Pasqualini 1993, p. 254, fig. 154 ; Pasqualini 1996a et b ; 1998, p. 305, fig. 264, p. 306).

Diffusion et origine du pot de chambre (type Pasqualini 10)

Des vases de ce type sont signalés à :

Lyon et Bavay (Batigne-Vallet, Loridant 2000). À Lyon, les exemplaires proviennent de contextes datés du III^e siècle. Ils sont fabriqués en argile réfractaire de couleur brune. A Bavay, de nombreux vases de ce type ont été découverts dans un contexte de la fin du III^e siècle. Certains d'entre eux avaient « une embouchure ovale avec une lèvre débordante épaisse et plate portant des oreillettes à trous de suspension ». De façon plus anecdotique cette forme est signalée aussi en Belgique, dans l'Aisne et dans le Nord.

* CEPAM/CNRS, UMR 613, Bât. 1, 2560 avenue A. Einstein, 06560 Valbonne.
DAO Antoine Pasqualini.

1 Quelques citations sont rassemblées en annexe.

2 Nous remercions pour leur amicale complicité dans nos recherches, Gaëtan Congès (Service Régional de l'Archéologie), Michel Bats, Marie-Paule Seure, Gérard Bénére (Centre de Recherches Archéologique de Lattes et Centre Camille Jullian -CNRS), Frédéric Marty (Musée d'Istres).

3 Frédéric Marty signale aussi un exemplaire modelé au Musée d'Istres.

4 Bernard Liou était le président de mon jury de thèse en 1993. J'ai établi la typologie des pâtes claires à cette occasion. Cet article constitue un petit clin d'œil à la gentillesse et à la bonne humeur dont il avait fait preuve lors de la soutenance.

En Languedoc, dans l'Aude, l'Aveyron et le Gard, respectivement à Sallèles-d'Aude, Soumaltre et Remoulins, des ateliers produisent cette forme aux I^{er}-III^e siècles (Laubenheimer 1990, forme B4, p. 132, fig. 113 ; Mauné 2001, fig. 12, n° 9 ; Fiches 1996, fig. 2, p. 353).

En Provence, dans les Alpes-Maritimes, le Var et les Bouches-du-Rhône, un inventaire plus systématique de cette forme a été entamé. Il s'agit, à de rares exceptions, de productions à pâte claire sans doute locales :

- ▶ Antibes, cap d'Antibes, dans un contexte sous-marin mal daté (Fiori 1974, p. 93),
- ▶ Cabasse, cimetière de La Calade : un vase de ce type a été découvert dans une incinération datée de la première moitié du II^e siècle de notre ère (Bérard 1961, pl. XXIII, n° 127),
- ▶ Fréjus, atelier de potier de Valescure 1, deuxième moitié du I^{er} siècle (Gébara, Béraud 1996, fig. 19, n° 2, p. 317) (fig. 1),
- ▶ Saint-Raphaël, épave des Roches d'Aurelle, dans le chargement de l'épave, datée des années 70-90 de notre ère, se trouvaient deux vases de ce type (Bérato 1986, p. 203, fig. 11 ; Gébara, Béraud 1996, fig. 9, n° 6) (fig. 2),
- ▶ Toulon, quartier de Besagne, dans les dépotoirs du port, quatre exemplaires graphiquement complets proviennent d'un contexte daté de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle de notre ère. Des fragments de vases de ce type apparaissent dès la fin du I^{er} siècle de notre ère (Pasqualini 1993, nos 61, 62, 73, 119) (fig. 3 à 6),

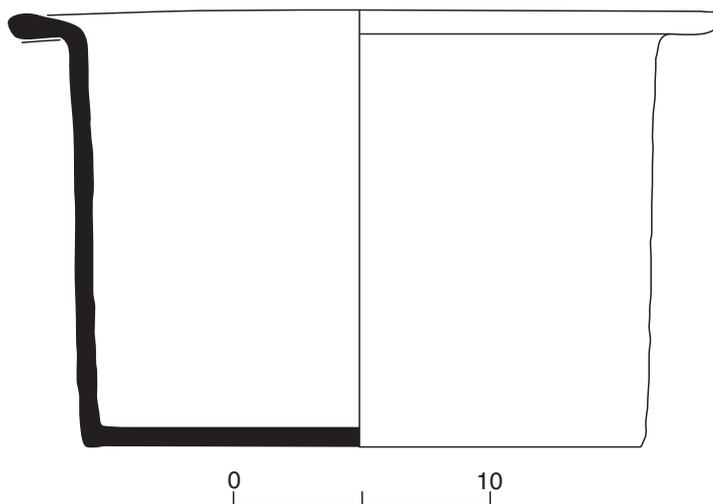


Figure 1 — Fréjus, atelier de Valescure 1 (d'après Béraud, Gébara 1996).

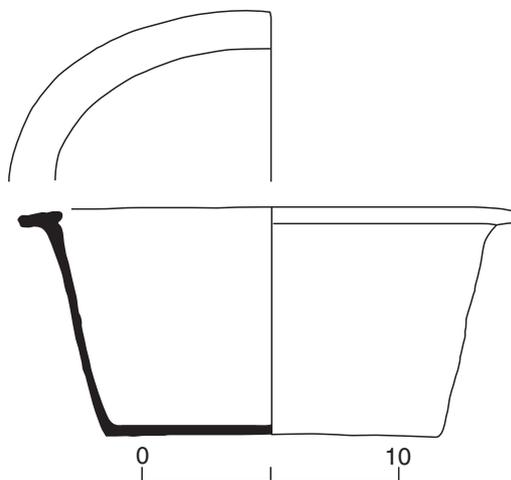


Figure 2 — Saint-Raphaël, épave des Roches d'Aurelle (d'après Bérato 1986).

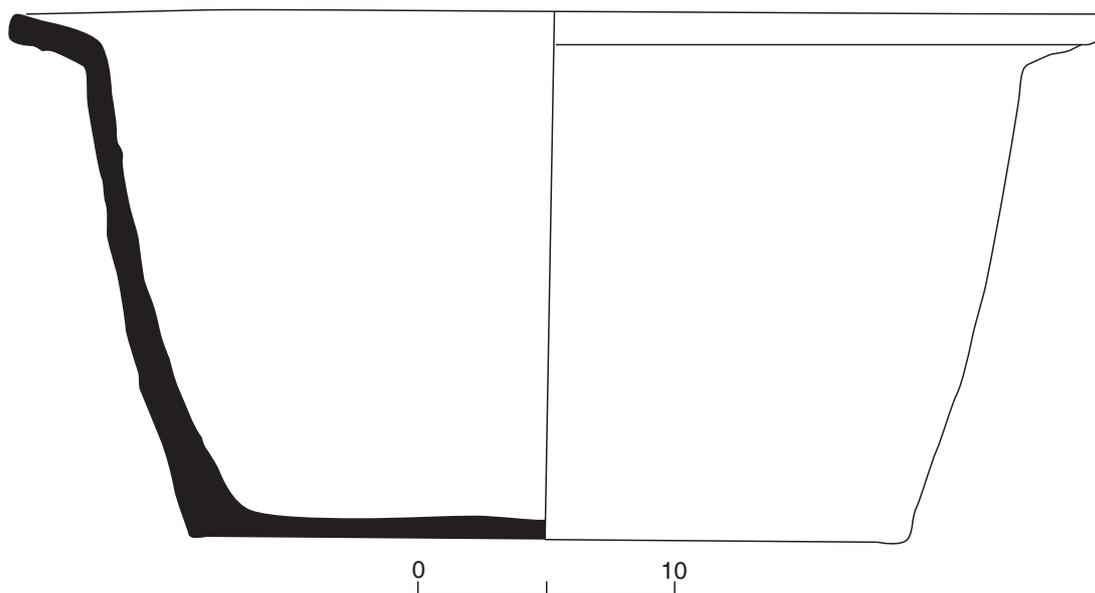


Figure 3 — Toulon, quartier de Besagne (d'après Pasqualini 1993, p. 847, n° 61).

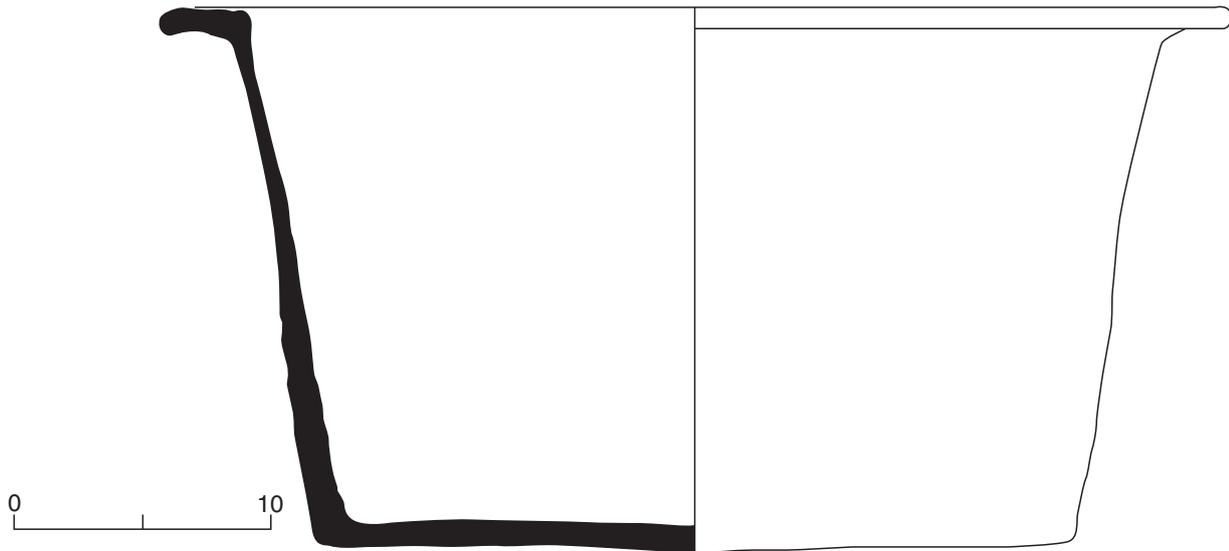


Figure 4 — Toulon, quartier de Besagne (d'après Pasqualini 1993, p. 847, n° 62).

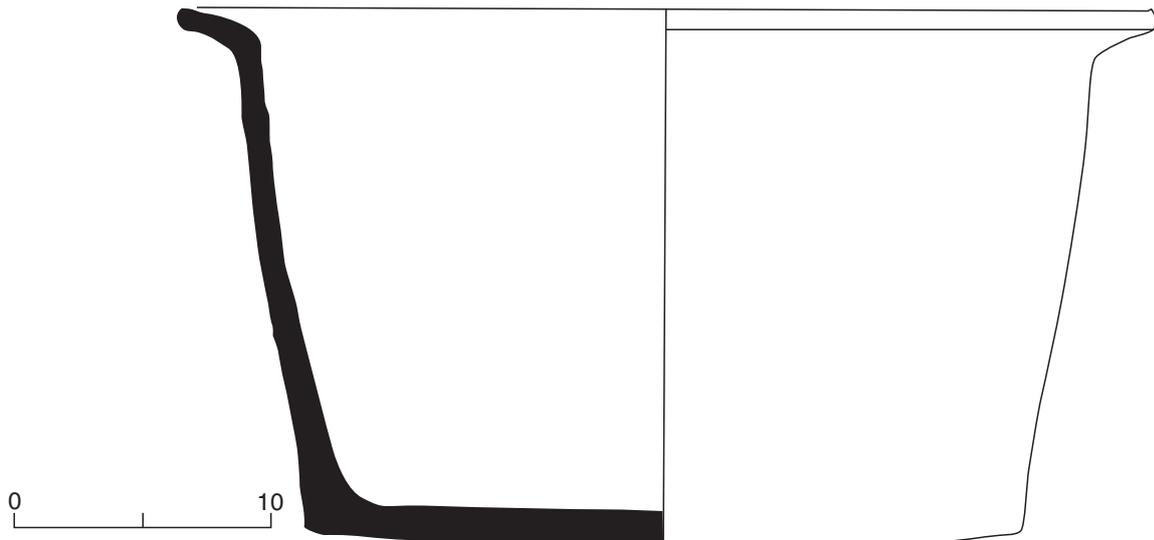


Figure 5 — Toulon, quartier de Besagne (d'après Pasqualini 1993, p. 848, 852 n° 73).

► Hyères, *Olbia*, dans les fouilles du puits, plusieurs exemplaires graphiquement complets proviennent d'un remblai daté de la fin du II^e siècle/début du III^e siècle⁵ (fig. 7),

► Marseille, "Les Pistoles", contexte deuxième moitié II^es./début III^e siècle (Moliner 1996, fig. 7, n^{os} 1, 2, 3) ; nécropole Sainte-Barbe dans un contexte du II^e siècle (Mellinand 1993, pl. XII, n°72) (fig. 8) ; La Bourse, dépo-

toirs de la Corne du port, contexte fin II^e/début III^e siècle. Deux vases complets ou quasiment complets ont été retenus. L'un d'eux est une production à pâte claire locale. Il a la particularité d'avoir des anses de préhension sur le côté. Le second, qui est muni d'un bord épais et incliné, est fait dans une pâte qui évoque une production africaine (Pasqualini 1998, fig. 64, n° 93, p. 87 et fig. 69, n° 126, p. 93 ; Aquilué 1994, fig. 1, n° 491)⁶ (fig. 9).

⁵ Communication M. Bats, M. Bresciani, P. Excoffon, D. Ollivier, J.-Chr. Tréglià.

⁶ A Arles, des bassins ovales de cette forme ont été découverts dans les fouilles du cirque (niveaux de la seconde moitié du IV^e/début du V^e siècle de notre ère ; communication Jean Piton et Jean-Christophe Tréglià).

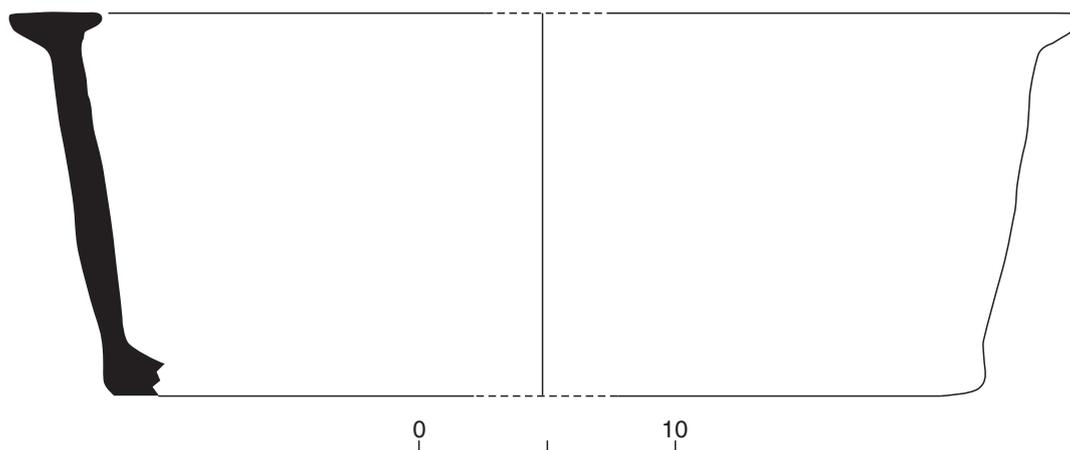


Figure 6 — Toulon, quartier de Besagne (d'après Pasqualini 1993, p. 852, n° 119).

Italie :

Cette forme devait être répandue en Italie, pourtant à ce jour elle est peu mentionnée dans les publications et rarement comme pot de chambre. En Campanie, à Pompéi, des vases ovales que nous pensons être des pots de chambre se trouvent dans le dépôt des "Granai". Un type de vase très proche, fabriqué dans le même type de pâte, fait partie de la production d'un atelier à Cellarulo, près de Bénévent. Il est présenté comme étant une marmite. Seul un vase ovale en pâte claire, découvert dans les fouilles d'*Herdonia*, est identifié comme étant un pot de chambre.

► Pompéi, dépôt des "Granai" :

Vase ovale, profond avec un large bord. Le fond est circulaire. La pâte grossière tire sur le rouge. La forme des trois exemplaires vus au dépôt varie de façon significative de l'un à l'autre. On remarque un type avec un bord large, débordant à l'intérieur pratiquement sur tout le pourtour à l'exception d'une partie réservée ; un autre au bord débordant moins à l'intérieur, mais avec deux larges replats arrondis sur les côtés. Ce vase grossier a été identifié par erreur à un vase à conserve. La forme des pots de chambre de Pompéi est la plus évoluée que nous ayons rencontré. Le large rebord plat, plus étroit sur ce qui doit être l'avant du vase, et ses dimensions, lui donnent une morphologie particulièrement appropriée à cet usage (Anzecchino 1982, fig. 5 et 6).

Ces vases peuvent avoir des anses plaquées et des préhensions grossières à l'extérieur (inventaire 31697, 31700) (fig. 10 et 11).



Figure 7 — Hyères, Olbia, comblement du puits (cliché Chr. Hussy, SRA PACA).

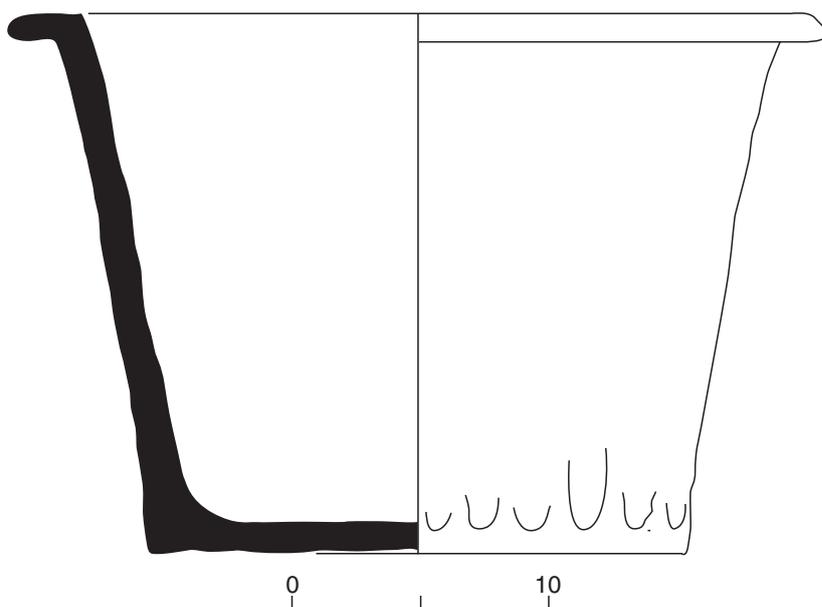


Figure 8 — Marseille, nécropole Sainte-Barbe (d'après Moliner 1998 et Mellinand 1993).

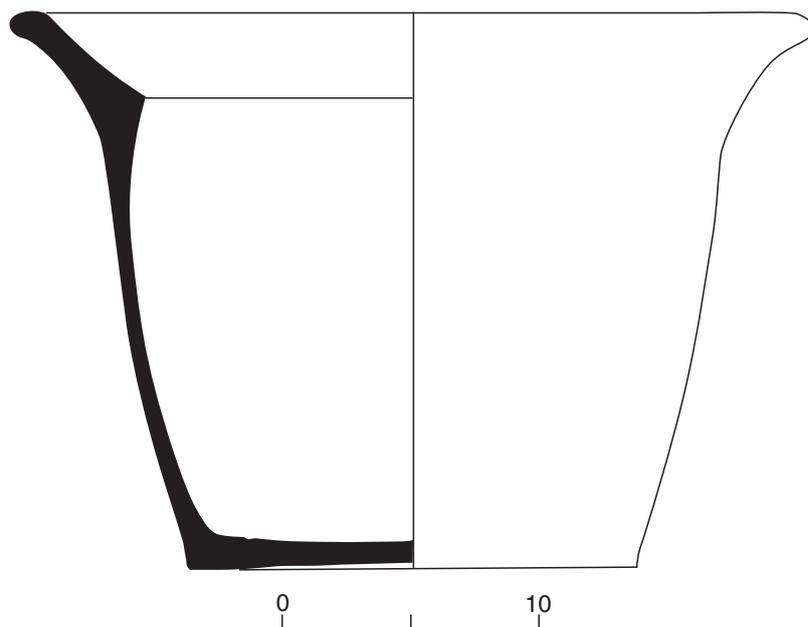


Figure 9 — Marseille, La Bourse (d'après Pasqualini, Pietropaolo 1998).



Figure 10 — Pompéi, dépôt des "Granai" (inv.31697)
(Photo Evelyne Coutas).



Figure 11 — Pompéi, dépôt des "Granai" (inv. 31700)
(Photo Evelyne Coutas).

► Atelier de Cellarulo près de Bénévent :

Les ateliers produisent durant les deux premiers siècles de l'Empire de la vaisselle de table et de cuisine. Cette dernière dont la pâte grossière est rouge à brune comporte une forme profonde, aux parois presque verticales portant des anses plaquées, avec un bord plat large très proche des vases ovales de Pompéi et qu'il nous paraît possible d'identifier à un pot de chambre et non une marmite (Cipriano, De Fabrizio 1996, fig. 4, n° 1, p. 205) (fig. 12)⁷.

► Fouilles d'Herdonia :

Vase ovale à large bord découvert dans un puits perdu de latrine daté des II^e-III^e siècles de notre ère et identifié comme « *pitali o secchi igienici* » (Mertens 1995, fig. 220, p. 220).

Espagne :

On relève dans les publications une forme proche de notre type 10. Elle est désignée sous le nom de « *barrenos* », bassin, ou encore identifiée à un *pelvis*, à notre avis à tort

⁷ Les auteurs signalent des formes semblables, entre autres dans un contexte du deuxième siècle à Ostie.

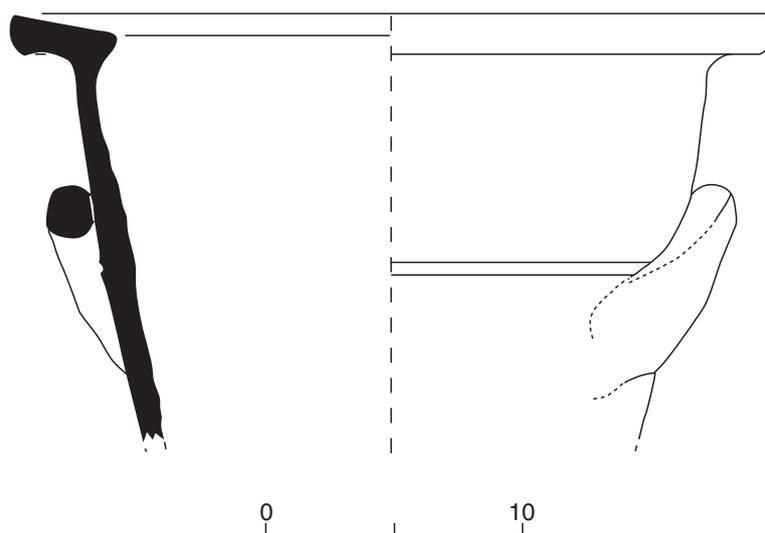


Figure 12 — Bénévent, ateliers de Cellarulo (d'après Cipriano, De Fabrizio 1996).

(Serrano Ramos 2000, p. 91, fig. 14). Xavier Aquilué et Vicent Escriva proposent comme origine pour ces vases l'Afrique du Nord (Escriva Torres 1994, p. 177 et 182, fig. 9 et 15).

Conclusion

L'archéologie montre que dans notre région l'utilisation du pot de chambre de forme ovale est courante entre les I^{er} et III^e siècles de notre ère. Dans les niveaux des V^e/VI^e siècles des fouilles de La Bourse à Marseille, plusieurs vases de DS.P. du type Rigoir 25 sont présentés comme étant des « vases de nuit » (Cœur-Mezzoud 1998, p. 153, fig. 121, nos 138 à 150 ; Treglia 1998, p. 187, fig. 159, nos 154 à 162)⁸. Leur forme est très proche du type 10 en pâte claire avec un bord toutefois plus étroit. Rien ne permet de faire remonter cette forme avant le changement d'ère, même si l'utilisation du pot de chambre est attestée dès le V^e siècle avant J.-C.⁹. S'il ne s'agit pas d'un simple hasard, la forme serait donc créée par les potiers vers le changement d'ère. En Provence, en Languedoc, à Lyon, exceptés quelques exemplaires découverts à Arles, Fos, Marseille et Toulon qui seraient d'origine africaine¹⁰, elle est produite dans les ateliers locaux. Aucun pot de chambre de ce type ne semble importé d'Italie.

Les textes donnent quelques précisions sur les conditions d'utilisation du pot de chambre. Aristophane, aux

V^e/IV^e siècles avant notre ère, en précisant qu'il peut être suspendu à un clou, laisse penser que son utilisation était indépendante de tout support, comme par exemple une chaise percée. Beaucoup plus tard, au I^{er} siècle de notre ère, Martial nous apprend que dans la maison, c'est un esclave qui l'amène, donc qu'il n'était pas forcément à demeure dans l'une ou l'autre pièce. Quoiqu'il en soit, même s'il sert chez les auteurs antiques à moquer, tourner en dérision, son utilisation paraît courante et nécessaire, liée à des problèmes d'hygiène et de propreté. L'usage des latrines, privées ou publiques, qui se généralise au I^{er} siècle en Italie puis dans les autres régions de l'Empire, ne paraît pas lui avoir enlevé son utilité, surtout la nuit. C'est en tout cas ce que laissent entendre les textes qui font souvent référence à sa présence (ou à son absence) dans la chambre à coucher.

On note que l'essentiel des pots de chambre signalés en Provence proviennent de contextes littoraux, mais cela est sans doute dû au hasard des découvertes. On peut aussi imaginer que son utilisation dans des lieux particuliers comme les cimetières relève de l'anecdote.

Il est possible qu'au pot de chambre ne corresponde pas une forme exclusive de céramique. Des vases ont pu aussi être détournés de leur utilisation première dans ce but et ceux en bois ou métal ont pu disparaître ou être récupérés (Daremberg, Saglio, Pottier 1904, p. 229 et 1662).

8 Ces vases ont un dépôt de calcite sur les parois comme un des bassins ovales signalés par Frédéric Marty au Musée d'Istres. Ces dépôts constituent-ils un indice quand à leur utilisation ? Dans les fouilles du bassin d'eau douce de Marseille/Bourse un fond porte des traces de poix.

9 On peut toutefois se demander si certains vases classés dans la série des mortiers en Grèce ne sont pas des pots de chambre (Bats 1988, p. 32, fig. 4, n°25).

10 Ils sont du même type que ceux répertoriés en Catalogne.

Citations

La littérature mentionne le pot de chambre à plusieurs reprises. Nous ne citons ici que quelques exemples qui nous paraissent représentatifs ainsi qu'un graffite pompéien qui constitue un témoignage direct sur les conditions d'utilisation de ce type d'objet.

Aristophane, (Les Guêpes, 805-808)

Vois comme je t'apporte tout ce que je disais et encore beaucoup plus. Un pot de chambre pour le cas où tu aurais envie d'uriner, le voilà; on le pendra près de toi et à ta portée à ce clou.

Axionicos (apud Pollux, X, 122)

Ecuelles, pot, faitout, vinaigrier, cruche, pot de chambre, Terrine, mortier, canthare, poêle à trous, lampe, Voilà grand-mère, un service en terre cuite tout à fait complet.

C.I.L. IV, 4957 (graffite pompéien)

Nous avons pissé au lit, je l'avoue, hôte prévoyant ; au cas où tu demanderais pourquoi, c'est qu'il n'y avait pas de pot de chambre.

Martial, (Epigrammes, XIV, 119)

Pot de chambre de terre cuite:

Tandis qu'on me réclame par un claquement des doigts et que l'esclave familial s'attarde, que de fois le matelas est devenu mon rival !

Pétrone, (Le satyricon, 58,10)

Tu te démènes comme souris en pot de chambre.

Bibliographie

- Anecchino 1982** : ANNECCHINO (M.), Suppelletille fittile per uso agricolo, dans *Pompei nell'agro vesuviano, La regione sotterrata dal Vesuvio, Studi e prospettive*, Naples, 1982, p. 753-773.
- Aquilué 1994** : AQUILUE (X.), La ceramica comun africana, dans *Ceramica comuna romana d'epoca Alto-Imperial a la península Iberica, Estat de la questio, Table-ronde d'Ampurias (1994)*, Monographies Emporitanes, 8, 1994, p. 61-74.
- Bats 1988** : BATS (M.), *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v.350-v.50 av. J.-C.)*, Supplément 18 à la Revue Archéologique de Narbonnaise, Paris, 1988.
- Battigne-Vallet, Loridant 2000** : BATTIGNE-VALLET (C.), LORIDANT (F.), Note sur les seaux de Bavay et les récipients ovalisés de Lyon, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Libourne*, 2000, p. 515-518.
- Bérard 1961** : BÉRARD (G.), La nécropole gallo-romaine de La Calade à Cabasse (Var), dans *Gallia*, XIX, 1961, p. 105-158.
- Bérato 1986** : BÉRATO (J.), BORREANI (M.), BRUN (J.-P.), PASQUALINI (M.), POLLINO (A.), L'épave des Roches d'Aurelle, dans *L'exploitation de la mer, La mer moyen d'échange et de communication, VIe rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire, Antibes, Octobre 1985*, Juan-les-Pins, 1986, p. 191-216.
- Cipriano, De Fabrizio 1996** : CIPRIANO, DE FABRIZIO, Benevento. Il quartiere ceramico di Cellarulo : prime osservazioni sulla tipologia ceramica, dans M. Bats (dir.), *Les céramiques communes de Campanie de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*, *La vaisselle de cuisine et de table, Actes des journées d'études (Naples 1994)*, coll. CJB, 14, Naples, 1996, p. 201-223.
- Daremberg, Saglio, Pottier 1904** : DAREMBERG (Ch.), SAGLIO (E.), POTTIER (E.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments*, Paris, 1904.
- Escriva Torres 1994** : ESCRIVA TORRES (V.), Ceramica comun romana del municipium Iria edetanorum. Nuevas aportaciones al estudio de la ceramica de época altoimperial en la Hispania Tarraconensis, dans *Ceramica comuna romana d'epoca Alto-Imperial a la península Iberica, Estat de la questio (Table-ronde d'Ampurias, 1994)*, Monographies Emporitanes 8, 1994, p. 167-186.
- Fiches 1996** : FICHES (J.-L.), Céramiques culinaires et vaisselle commune de table dans la région de Nîmes, dans M. Bats (dir.), *Les céramiques communes de Campanie de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*, *La vaisselle de cuisine et de table, Actes des journées d'études (Naples 1994)*, coll. CJB, 14, Naples, 1996, p. 351-359.
- Fiori 1974** : FIORI (P.), Le mouillage antique du Cap Gros, dans *Cahiers d'Archéologie Subaquatique*, III, 1974, p. 81-102.
- Gébara, Béraud 1996** : GÉBARA (C.), BÉRAUD (I.), Les céramiques communes de Fréjus : production et consommation, dans M. Bats (dir.), *Les céramiques communes de Campanie de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*, *La vaisselle de cuisine et de table, Actes des journées d'études (Naples 1994)*, coll. CJB, 14, Naples, 1996, p. 299-325.
- Laubenheimer 1990** : LAUBENHEIMER (F.), *Sallèles d'Aude, Un complexe de potiers gallo-romain : le quartier artisanal*, DAF 26, 1990.
- Mauné 2001** : MAUNÉ (S.), Les ateliers de potiers d'Aspiran dans l'Antiquité (I^{er}-III^e siècles ap. J.-C.), Bilan et perspectives, dans F. Laubenheimer (dir.), *20 ans de recherches à Sallèles d'Aude*, 2001, p. 163-198.
- Mellinand 1993** : MELLINAND (Ph.), *Le mobilier céramique de la nécropole romaine Sainte-Barbe (Marseille)*, Mémoire de Maîtrise (dactylographié), Université de Provence, Aix-en-Provence, 1993.

Mertens 1995 : MERTENS (J.), *Herdonia, Scoperta di una città*, Bari, 1995.

Moliner 1996 : MOLINER (M.), Les céramiques communes à Marseille d'après les fouilles récentes, dans M. Bats (dir.), *Les céramiques communes de Campanie de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*, *La vaisselle de cuisine et de table, Actes des journées d'études (Naples 1994)*, coll. CJB, 14, Naples, 1996, p. 299-325.

Musée d'Histoire de Marseille 1988 : *Catalogue du Musée d'Histoire de Marseille, L'Antiquité*, Marseille, 1988.

Pasqualini 1996a : PASQUALINI (M.), Vaisselle commune de table et de cuisine en basse Provence au II^e siècle de notre ère, dans M. Bats (dir.), *Les céramiques communes de Campanie de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*, *La vaisselle de cuisine et de table, Actes des journées d'études (Naples 1994)*, coll. CJB, 14, Naples, 1996, p. 289-297.

Pasqualini 1996b : PASQUALINI (M.), La vaisselle commune de table et de cuisine en basse Provence entre la fin du I^{er} siècle de notre ère et le début du III^e siècle, dans *Les potiers gaulois et la vaisselle gallo-romaine, Dossiers d'Archéologie*, 215, 1996, p. 66-71.

Pasqualini, Pietropaolo 1998 : PASQUALINI (M.), PIETROPAOLO (L.), Le secteur de l'épave, Les céramiques communes d'origine indéterminée, dans M. Bonifay, M.-B. Carre, Y. Rigoir (dir.), *Fouilles à Marseille : contextes et mobiliers (I^{er}-VII^e siècles)*, *Etudes Massaliètes*, 5, 1998, p. 89-93.

Pasqualini 1998 : PASQUALINI (M.), Les céramiques communes en basse Provence (I^{er}-III^e siècles de notre ère), essai de classification, dans M. Bonifay, M.-B. Carre, Y. Rigoir (dir.), *Fouilles à Marseille : contextes et mobiliers (I^{er}-VII^e siècles)*, *Etudes Massaliètes*, 5, 1998, p. 293-308.

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet
Maquette : Editions Monique Mergoil
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiques de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtym</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567



Tout jeune, mais déjà célèbre. Bernard pose avec sa maman pour les biberons “Dodie”...



... un régime lacté qui fit de lui un sportif autant qu'un intellectuel.



C'est ainsi qu'il conquiert le cœur de Michette...



... bien avant d'endosser l'uniforme de la Royale.

Leur plus belle œuvre commune s'appelle Cathou et Vincent, notre complice pour la réalisation de cette page de souvenirs.



Préface

L'initiative d'offrir des Mélanges à Bernard Liou est le fait de deux de ses anciens étudiants qui ont toujours conservé avec lui les liens d'une véritable et profonde affection, et qui souhaitaient fédérer tous ceux qui, comme eux, regrettaient de ne pas avoir saisi l'occasion de son départ à la retraite ...

De toute évidence, on pouvait s'attendre, en réalisant des Mélanges, à créer une oeuvre qui le satisfasse puisque c'était le moyen de rassembler concrètement les témoignages des amis et collègues qu'il a côtoyés pendant plus de trois décennies, au cours d'un itinéraire accompli à la fois dans le milieu universitaire et dans celui de l'archéologie terrestre et maritime ; cela devait évidemment conduire à réunir des articles mélangés, tout à l'image de ses curiosités multiples dans les domaines d'une Histoire où l'épigraphie croise les amphores (n'est-il pas devenu le *Champoliou des tituli picti* ?), où l'administration romaine rejoint celle des vaisseaux du Roi, où une solide connaissance de l'économie antique éclaire le commerce de la Bétique, des huiles, vins et autres saveurs qui concourent aux plaisirs du palais.

Ainsi, le projet d'aboutir à un livre hétéroclite n'était pas pour nous déplaire : on obtiendrait de vrais "Mélanges" – non qu'il en existe de faux – correspondant aux préoccupations de Bernard, véritable acteur d'un éclectisme canalisé et sûrement sélectif, honnête homme ancré dans le XX^e siècle.

Dans cette optique, chaque contribution est à considérer comme un nouvel entretien avec Bernard qui prête à plus de détails dans l'analyse, à plus d'affouillement dans l'interprétation, à plus de conviction dans les démonstrations. Le soin extrême qu'il apporte – avec délectation – au choix des mots dans son élocution est le reflet de cette limpidité qu'il souhaite que l'on donne à l'objet d'étude et aux résultats recherchés.

Car il s'agit bien, avant tout, d'étudier et de comprendre, d'employer les mots justes et de tisser des raisonnements irréprochables ; dans cette perspective, la discussion est, chez Bernard, prétexte à entrer en relation avec ses contemporains avec qui il chemine alors, en liant de solides amitiés dans lesquelles la fidélité n'est pas un vain mot.

La variété des contributions est telle que nous avons renoncé à les répartir dans des thèmes précis, d'autant que certaines d'entre elles concernent plusieurs domaines, sans compter l'arc chronologique envisagé. Nous avons néanmoins essayé d'ordonner les textes selon la logique suivante : en ouverture, l'archéologie navale, puis le monde des affaires qui mêle les échanges commerciaux, les ports, l'artisanat, la transformation et le transport des produits – en particulier dans les amphores ! – et enfin le monde des sciences et de la culture, qu'il s'agisse d'épigraphie, de philologie, d'art ou de religion.

L'idée du cadeau est quasiment toujours associée à la notion de surprise et nous avons souhaité mener cette entreprise à son insu ; collecte d'adresse et bouche à oreille ont été les vecteurs aléatoires destinés à toucher le plus grand nombre de ses amis et collègues ; notre hantise, naturellement, est d'avoir oublié un tel ou de n'avoir pas su convaincre tel autre.

Le cadeau est là, dans toute sa sobriété !

On sait, par avance, Bernard friand de toutes les contributions qui forment ce livre, un objet à lui dédié, fait de résultats archéologiques et des raisonnements d'une recherche historique capturés par l'encre ; grand bibliophile, ce livre manquait sur une de ses étagères.

Dernière chose : on souhaite avoir été à la hauteur et n'avoir pas laissé passer trop de fautes et coquilles. Sinon, gare au stylo rouge !

Merci donc à tous ceux qui ont participé à la composition de cette œuvre dont le temps de conception aura été relativement court : entre février et décembre 2002 ; que ceux qui manquent à l'appel ne lui soient pas source de tourment puisque la raison en est simple : le délai de remise des manuscrits que nous leur imposons, mais ils tiennent, comme d'autres, à être inscrits dans une *tabula congratularia* qui sera sans nul doute incomplète :

C. Alonso Villalobos, Alix Barbet, Philippe Borgard, Marie-Brigitte Carre, Capitan, Odile Cavalier, Yves Chevalier, Ana Margarida Costa Arruda, Jean Courtin, Enrique Garcia Vargas, Michel Gras, Marie-Pierre Jézégou, Jean-Louis Jouanaud, Yves de Kisch, Yan Le Bohec, Pierre Lévêque, Josep-Anton Macias, Antigone Marangou-Lerat, Jean-Paul Morel, Jean Piton, Josep-Anton Remolà, Jean-Claude Richard, Emilio Rodriguez Almeida, Brigitte Sabatini, Angeliki Simossi, Pierre Villard, Georges Vindry, Françoise Villedieu ...

Nous remercions le Syndicat d'Agglomération de la Ville Nouvelle de Fos, Istres et Miramas et le Centre Camille Jullian pour leur participation à la réalisation de cet ouvrage.

Que les Éditions Monique Mergoïl reçoivent notre gratitude pour avoir accepté ces Mélanges dans la collection *Archéologie et Histoire Romaine*, pour nous avoir fait confiance et accompagné de façon à ce que la date fixée pour la parution soit respectée.

Lucien Rivet et Martine Sciallano